



DIMANCHE

LIVRES

Tentations



Olivier Adam



Karine Tuil



Monica Sabolo



Marie Darrieussecq



Lionel Duroy



Jean-Paul Dubois

QUE VALENT LES STARS DE LA RENTRÉE ?

Ils sont en pole position dans la perspective du Goncourt. Nous les avons lus et notés.

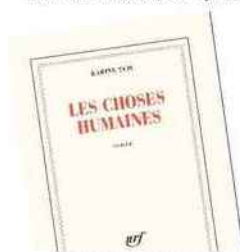


PAR PIERRE VAVASSEUR



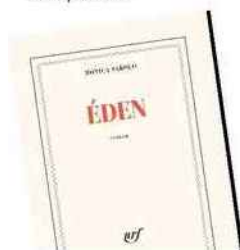
« UNE PARTIE DE BADMINTON »

d'Olivier Adam,
Ed. Flammarion, 384 p. 21 €.



« LES CHOSES HUMAINES »

de Karine Tuil, Ed. Gallimard,
342 p. 21 €.



« EDEN »

de Monica Sabolo, Ed.
Gallimard, 274 p. 19,50 €.

LE PLUS SENSIBLE

« Une partie de badminton », Olivier Adam

L'histoire. Parce que ses moyens ne lui permettent plus son train de vie parisien, Paul, dont les livres ne connaissent plus de succès, retourne vivre avec sa femme et ses deux enfants près de Saint-Malo. Il décroche un poste de pigiste dans le journal local. Deux événements s'ajoutent à son désarroi : la fugue de sa fille et la découverte de la liaison de son épouse.

Ce qu'on en pense. Olivier Adam, qui semble toujours cuisiner au feu doux de la mélancolie des ingrédients cueillis dans son propre jardin, donne un livre sensible, fouillé, qu'on ne quitte pas.

Sa force. Une capacité à témoigner des sensations les plus ténues.

Sa faiblesse. Certains passages trop relâchés.

Ses chances au Goncourt.



LE PLUS ADDICTIF

« Les Choses humaines », Karine Tuil

L'histoire. C'est le couple phare de la planète médiatico-parisienne. Jean Farel est une figure de l'interview politique. Claire, son épouse, est une Beauvoir moderne, figure de proue de la cause féministe. Mais patatras. Leur fils Alexandre, promis à un brillant avenir, se retrouve accusé de viol. Tout s'effondre en cascade chez les Farel.

Ce qu'on en pense. Karine Tuil est une entomologiste de la société d'aujourd'hui.

Sa force. Une capacité redoutable de faire grimper la tension.

Sa faiblesse. Un style prisonnier d'un petit côté série télé.

Ses chances au Goncourt.



LE PLUS ENVOÛTANT

« Eden », Monica Sabolo

L'histoire. Nita, une adolescente noire, vit dans un endroit isolé du monde, couvert de forêts et qui ressemble à un paradis. C'est en tout cas celui des exploitants forestiers qui le détruisent chaque jour. Un jour, on y retrouve Lucy, une autre ado, blanche et blonde, nue et couverte de sang. Prédateur ? Esprit de la forêt ? La traque s'impose.

Ce qu'on en pense. Monica Sabolo cultive plusieurs tropismes : la sensualité en désordre qui explose encore ici, la nature, enveloppante et mystérieuse, la faute, le châtement des origines...

Sa force. Sublimier des émotions à fleur de peau par une écriture sans clichés.

Sa faiblesse. Son univers très singulier qui peut dérouter.

Ses chances au Goncourt.



LE PLUS IMPLIQUÉ

« La Mer à l'envers », Marie Darrieussecq

L'histoire. Convaincue par sa mère de faire une croisière en Méditerranée, Rose ne sait pas quel véritable voyage l'attend. Le paquebot croise une embarcation de migrants. Les naufragés sont logés dans les sous-sols du bateau. Rose est attirée par l'un d'eux : Younès...

Ce qu'on en pense. N'y avait-il pas tout à craindre d'un écrivain qui s'empare d'un sujet comme d'un passage obligé ? Dès la première ligne, Marie Darrieussecq nous attrape. On ne la lâchera pas.

Sa force. Parler de choses simples, tangibles, qui parlent au premier venu.

Sa faiblesse. Un sujet qui peut rebuter.

Ses chances au Goncourt.





LE PLUS FAMILIAL

« Nous étions nés pour être heureux », Lionel Duroy

L'histoire. Après avoir consacré son œuvre littéraire à s'attirer avec obstination la haine de sa famille, Lionel Duroy, prenant appui sur un vers de Louis Aragon, délaisse le chemin des rancœurs pour convier à déjeuner son clan, y compris ses ex-femmes, dans un esprit d'explication et de réconciliation...

Ce qu'on en pense. Amoureux du vélo, Lionel Duroy enroule ici son récit en jouant des braquets sans jamais arrondir les angles. Brillant et réconfortant.

Sa force. Un livre qui parvient à ne jamais nous rendre voyeur.

Sa faiblesse. L'autofiction qui ne séduira pas les jurys du prix le plus prestigieux.

Ses chances au Goncourt.



LE PLUS BLUFFANT

« Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon », Jean-Paul Dubois

L'histoire. Enfermé dans un centre pénitentiaire de Montréal, Paul partage sa cellule avec Patrick Horton, un membre des Hells Angels qui souffre des dents. On apprendra les motifs de sa condamnation seulement vers la fin du livre. En attendant le narrateur refait le chemin de sa vie...

Ce qu'on en pense. Une construction habile, pour ne pas dire virtuose. L'auteur d'« Une vie française » signe le plus singulier de ses romans et fait danser sous nos yeux la condition humaine.

Sa force. Fabriquer de l'émotion.

Sa faiblesse. On n'en voit pas.

Ses chances au Goncourt.



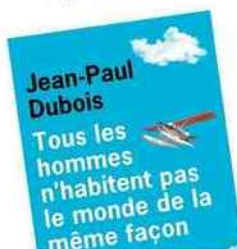
« LA MER À L'ENVERS »

de Marie Darrieussecq,
Ed. P.O.L., 249 p. 18,50 €.



« NOUS ÉTIIONS NÉS POUR ÊTRE HEUREUX »

de Lionel Duroy, Ed. Julliard,
240 p. 20 €.



« TOUS LES HOMMES N'HABITENT PAS LE MONDE DE LA MÊME FAÇON »

de Jean-Paul Dubois,
Ed. l'Olivier, 252 p. 19€.